

2024

RAPPORT D'ACTIVITÉS



Modus Operandi

CRÉDITS

Photos : équipe Modop

Dessins : équipe Modop



MISSION ET RAISON D'ÊTRE DE MODOP :

Depuis sa création en 2006, Modop s'est donnée pour mission de diffuser une approche constructive du conflit. Elle l'a d'abord réalisée en traduisant de l'anglais les ressources de la transformation de conflit et en produisant des nouveaux supports en français (cours en ligne, fiches publiées sur un site internet dédié à la paix, articles, livres). Aujourd'hui, l'approche constructive du conflit est diffusée par le moyen d'actions-recherches. Elles se déploient dans des contextes conflictuels et se donnent pour objectif de réunir les acteurs du conflit, de nommer le conflit en le portant dans l'espace public pour le mettre en débat et produire collectivement de nouveaux savoirs sur cette situation. Ce travail consiste à rendre visibles les violences structurelles, et ainsi lutter contre leur banalisation ; il vise des transformations sociales pour produire une société moins violente.

Les conflits dont s'est récemment saisie Modop sont les conflits de l'accueil et les conflits de la participation.

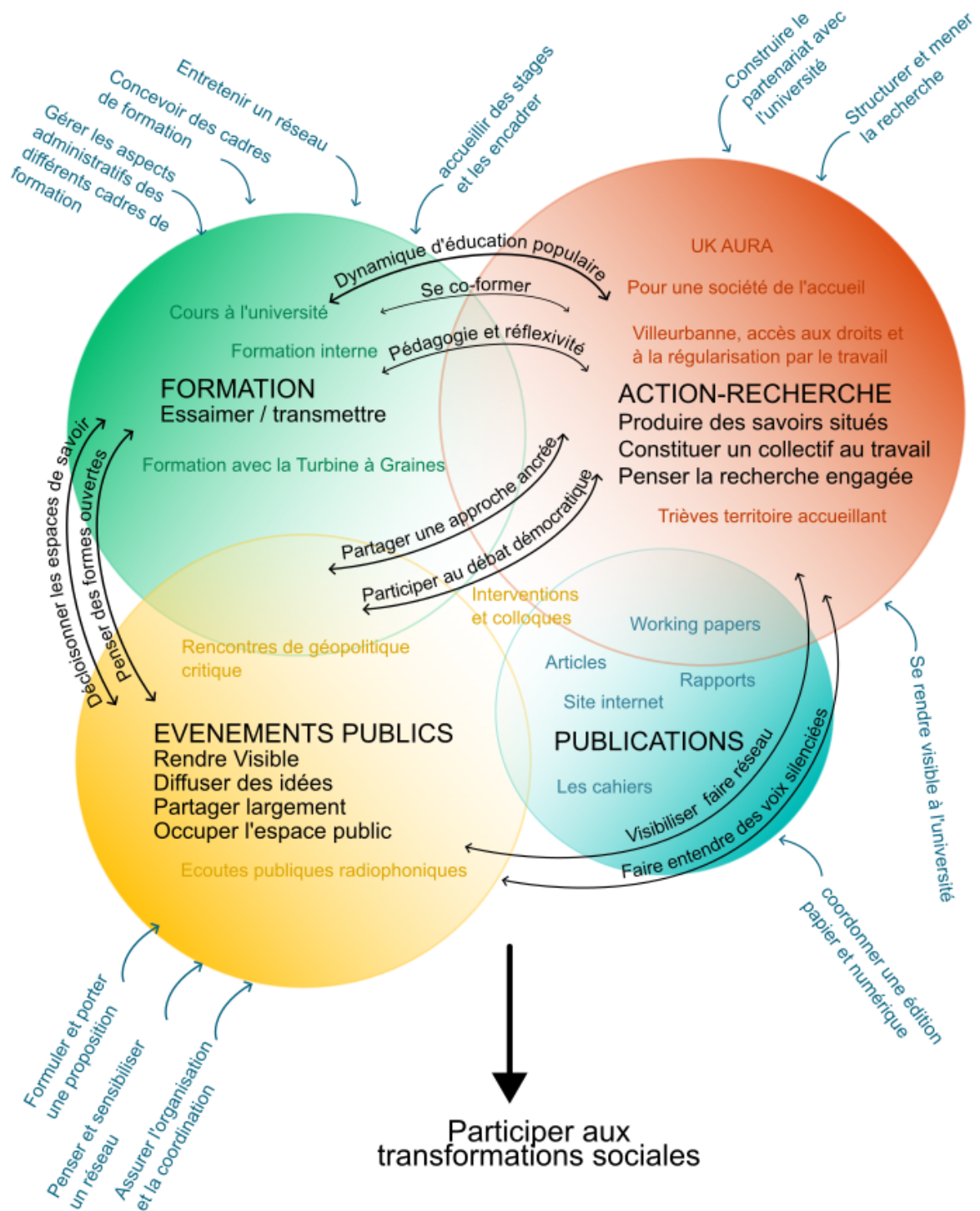
Comment ?

- Avec des actions-recherches pour produire collectivement un savoir commun de la situation conflictuelle étudiée;
- Des enseignements universitaires, des formations et des ateliers d'auto-formation
- Les Rencontres de géopolitique critique pour proposer, chaque année, des espaces de rencontres et de dialogue, pour organiser la circulation des savoirs

Avec qui ?

Les personnes venues chercher un refuge, les acteurs de l'accueil local (associations et collectifs citoyens); les collectivités territoriales ; les étudiant-es; les chercheur-es; les habitant-es.

Champs d'action de Modop

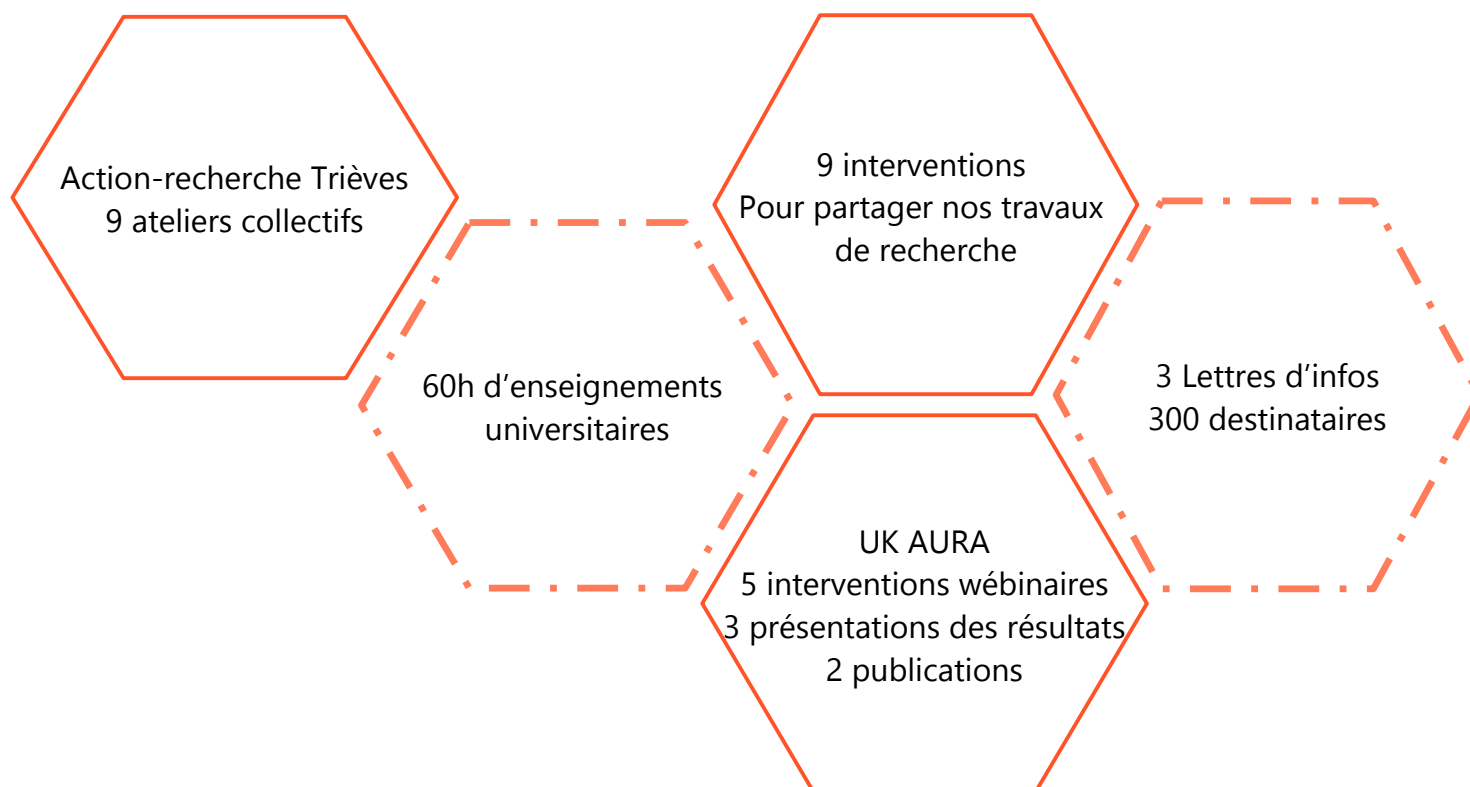




MISSION ET RAISON D'ÊTRE DE MODOP :.....	3
2024 EN UN COUP D'ŒIL.....	6
Quelques chiffres.....	6
APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE TRANSVERSALE : L'ACTION-RECHERCHE.....	7
PROGRAMME POUR UNE SOCIÉTÉ DE L'ACCUEIL.....	10
Chantier : La fabrique locale d'une politique de l'accueil - Trièves, les conditions d'un territoire accueillant.....	13
Chantier - Recherche sur l'accueil différencié à travers l'expérience des réfugié·es ukrainien·nes en Auvergne-Rhône Alpes.....	17
Chantier - "Démarche expérimentale d'accompagnement vers l'accès aux droits et à la régularisation par le travail", Réponse à l'appel à manifestation d'intérêt de la Ville de Villeurbanne.....	19
RÉSEAU DE PARTAGE ET DE DIFFUSION.....	20
Interventions et espaces de diffusion des travaux et de la démarche de Modop.....	20
Enseignements universitaires et formations :.....	22
Publication des travaux :	23
Auto-édition du numéro 7 des Cahiers des Rencontres de Géopolitique critique : "La Paix!".....	24
VIE DE L'ASSOCIATION.....	26
La gouvernance de l'association :.....	26
Financements 2024 :.....	26
Financements 2025 :.....	27
Réseau et partenariat :.....	28
La vie de l'association.....	30
PERSPECTIVES 2025.....	31
Glossaire.....	32

2024 EN UN COUP D'ŒIL

Quelques chiffres...



APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE TRANSVERSALE : L'ACTION-RECHERCHE

L'action-recherche est la modalité par laquelle l'association choisit d'agir sur les injustices sociales identifiées. Dans son processus-même de travail, l'action-recherche permet de constituer un groupe de personnes situées à des positions sociales différentes et d'organiser les conditions d'une participation réelle. Ce travail collaboratif permet de combiner une diversité de savoirs et contribue à produire de la connaissance afin de trouver les leviers d'action capables de mettre en œuvre les transformations sociales pour agir sur le conflit identifié.

L'objectif de lutter contre les violences épistémiques se trouve au cœur de cette démarche. Il s'agit de créer les conditions pour que les personnes minorisées et discriminées puissent s'exprimer et partager leur récit de la situation de violence étudiée; ainsi participer à égalité dans cette production collective de savoir. C'est en cela que cette méthode s'inscrit dans l'approche de la transformation de conflit : réunir les acteur·ices concerné·es ; organiser l'écoute du récit de chacune d'elles et eux ; travailler à faire ensemble le récit commun. Cette démarche suppose de prêter une attention aux acteur·ices les plus éloigné·es de cette construction collective - souvent les personnes concernées directement par la question étudiée - pour leur permettre cette prise de parole. Il s'agit de récréer de l'égalité. Ces configurations doivent réunir tous les acteur·ices concerné·es, y compris les plus dominant·es dans la question étudiée, sans quoi la démarche n'atteindrait pas tous les objectifs de transformation. Il s'agit de construire en amont un récit collectif à faire entendre auprès des responsables de la violence produite. Cette étape de l'écoute du récit donné par les personnes minorisées a pour effet de changer leur position, en les présentant comme porteuses de savoir, comme sujets sachant et agissant. En faisant entendre leur voix, cette démarche opère la transformation sociale de victime inaudible à interlocuteur à égalité.

Violence épistémique :

La violence épistémique désigne les situations dans lesquelles les inégalités sociales créent des formes d'injustice entre les catégories sociales dans l'accès au savoir, à ses ressources, et dans la production du savoir.

Cette analyse s'inscrit dans le rapport colonial : il a induit une dévalorisation des formes non-occidentales du savoir ; la fabrication de la communauté blanche comme la communauté désirable, induisant des pratiques d'imitation et de rejet d'autres référentiels ; une Histoire écrite par les Occidentaux, qui seraient les seuls sujets historiques, faisant des autres populations, des objets de l'Histoire.

On peut parler de savoir hégémonique pour le savoir construit en Occident, qui condamne toute autre narration, discréditée et rendue inaudible. Ainsi, les personnes qui vivent ces injustices ne sont pas entendues pour ce qu'elles disent car leur récit est analysé avec d'autres cadres de pensée. En réaction, elles peuvent renoncer à s'exprimer et choisir de garder le silence car elles anticipent l'incompréhension à venir. Celle-ci peut se traduire par le jeu des stéréotypes et d'assignations sociales qui déforment la réalité sociale et parlent à la place des personnes. Ce processus est appelé la « silenciation des personnes subalternisées.

Les objectifs de la démarche:

- Lutter contre les rapports de domination et les violences épistémiques ;
- Encourager et diversifier la participation politique et citoyenne de l'ensemble des habitant-es pour sortir des postures dominantes ;
- Valoriser l'émancipation dans la production collective de savoirs ;
- Encourager l'émergence et l'écoute de la parole des voix subalternisées ;
- Rallier les dynamiques collectives existantes qui visent à rééquilibrer les inégalités de pouvoir dans des contextes de conflit ou d'oppression ;
- Rendre visibles les rapports de pouvoir et situations conflictuelles invisibilisées;
- Dénoncer le présent colonial ;
- Amener des sujets conflictuels dans l'espace public pour les mettre en débat ;
- Fabriquer des récits alternatifs, des récits réparateurs.

Modalités concrètes d'une recherche transformatrice :

L'action-recherche s'inscrit dans une approche itérative qui permet d'être au plus près des besoins et réalités locales pour comprendre collectivement le contexte de travail, se nourrir d'apprentissages mutuels et identifier les leviers de changements possibles.

1) Action commune

L'action-recherche débute par la définition d'une action commune avec le partage et l'établissement d'intérêts communs et convergents. Elle va au-delà de la seule recherche et se détermine en fonction des acteurs et parties prenantes, des moyens d'action, des instances existantes, des enjeux et problématiques identifiées. Elle participe aux dynamiques déjà existantes et vise à les renforcer ; cela doit servir aux acteurs avec lesquels l'équipe de Modop travaille ; L'action-recherche est aussi conduite pour éviter de parler à la place des personnes concernées (ceci est un type de violence épistémique).

2) Ancrage et relation de confiance :

Elle s'appuie sur les conditions d'une réciprocité avec la construction et l'entretien d'une relation de confiance en façonnant en tant que chercheuse sa posture, avec des temps constants de réflexivité tout au long du processus. Ce n'est pas « faire du terrain », l'équipe est engagée aux côtés des acteurs concernés dans un investissement sur un temps long, régulier et soutenu. Il s'agit également de travailler à éviter un cadre d'interprétation préétabli, conscientiser ses positions dans les rapports sociaux et participer à déconstruire les asymétries pour chercher des rapports les plus égalitaires possibles.

L'approche relationnelle permet en outre de susciter de la rencontre entre des personnes qui n'en auraient pas eu l'occasion.

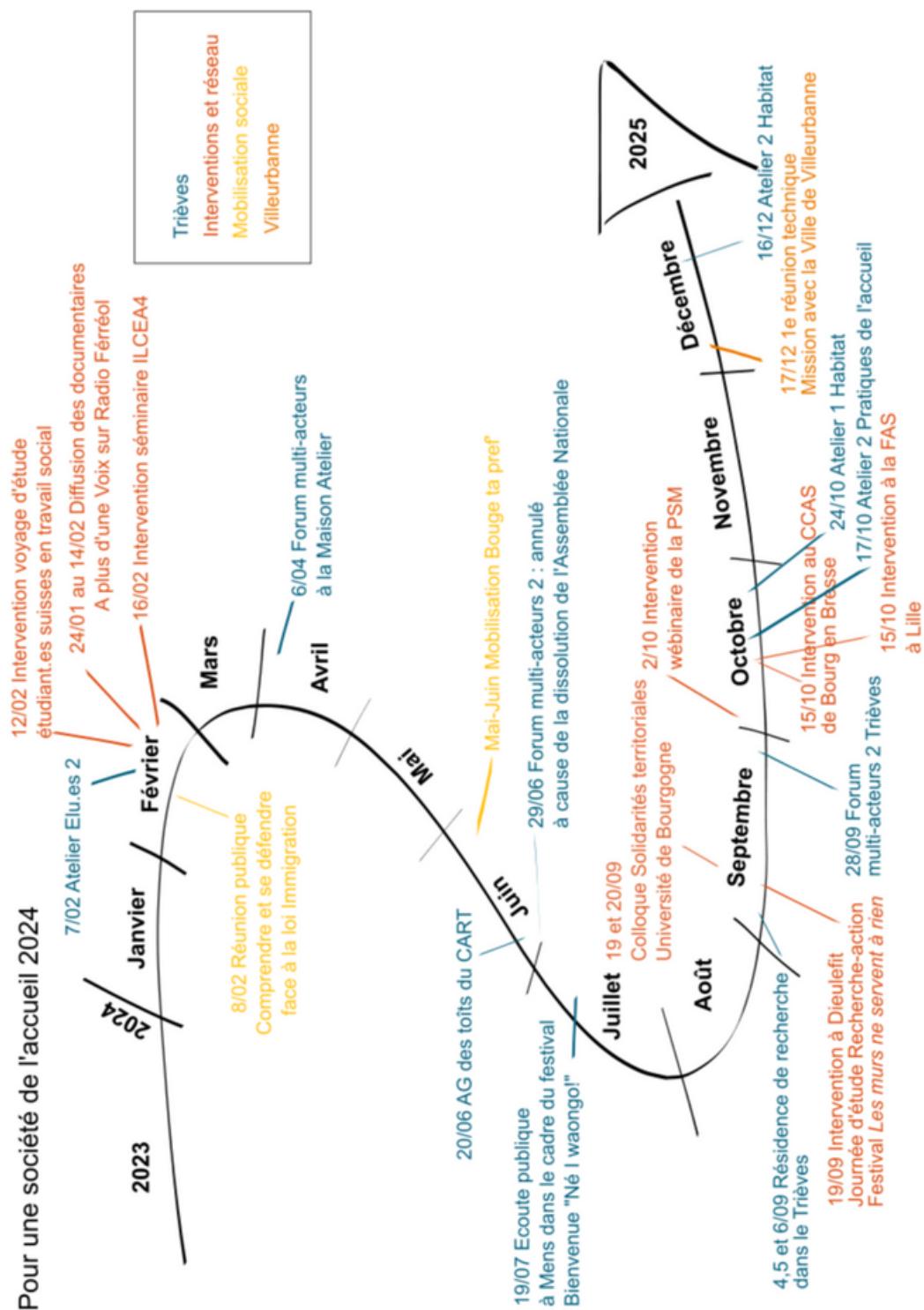
3) Développer des espaces de co-production de savoirs animés par l'équipe :

Ces espaces encouragent la prise de parole affranchie au mieux des dominations énoncées ; favorisant le partage de savoirs et de ressources. Ces espaces prennent différentes formes : ateliers ; forums ; rencontres publiques... Il peut aussi s'agir d'espaces dits « protégés » pour préparer une parole collective et la publiciser.

Ils permettent d'établir un diagnostic partagé de la situation du conflit ou de violences identifiées et des problématiques sous-jacentes pour avoir une compréhension commune et travailler aux pistes concrètes d'action.

PROGRAMME POUR UNE SOCIÉTÉ DE L'ACCUEIL

3 chantiers : Trièves, UK AURA, Villeurbanne



L'accueil fait conflit

L'actualité des dernières années a montré que l'accueil de personnes venues chercher un refuge fait conflit. Si des individus et institutions, localement, portent des projets d'accueil sur leur territoire, ces projets suscitent parfois des réactions de rejet qui peuvent déboucher sur des actions violentes. Les peurs et le rejet qu'ils provoquent s'expliquent en partie par le fait que l'immigration est souvent présentée comme une menace pour la société et les personnes exilées comme des indésirables. Pourtant, les arguments sont nombreux pour démontrer que ces analyses sont des instrumentalisations politiques. Le besoin auquel ce programme s'attaque depuis quelques années va au-delà de la sensibilisation et du plaidoyer : il travaille également aux conditions de la cohésion sociale des habitant-es d'un territoire en déconstruisant la mise en concurrence des publics des politiques sociales, en reconnaissant le renforcement des services publics pour tous-tes, et en y associant des personnes éloignées socialement.

Une société de l'accueil, c'est quoi ?

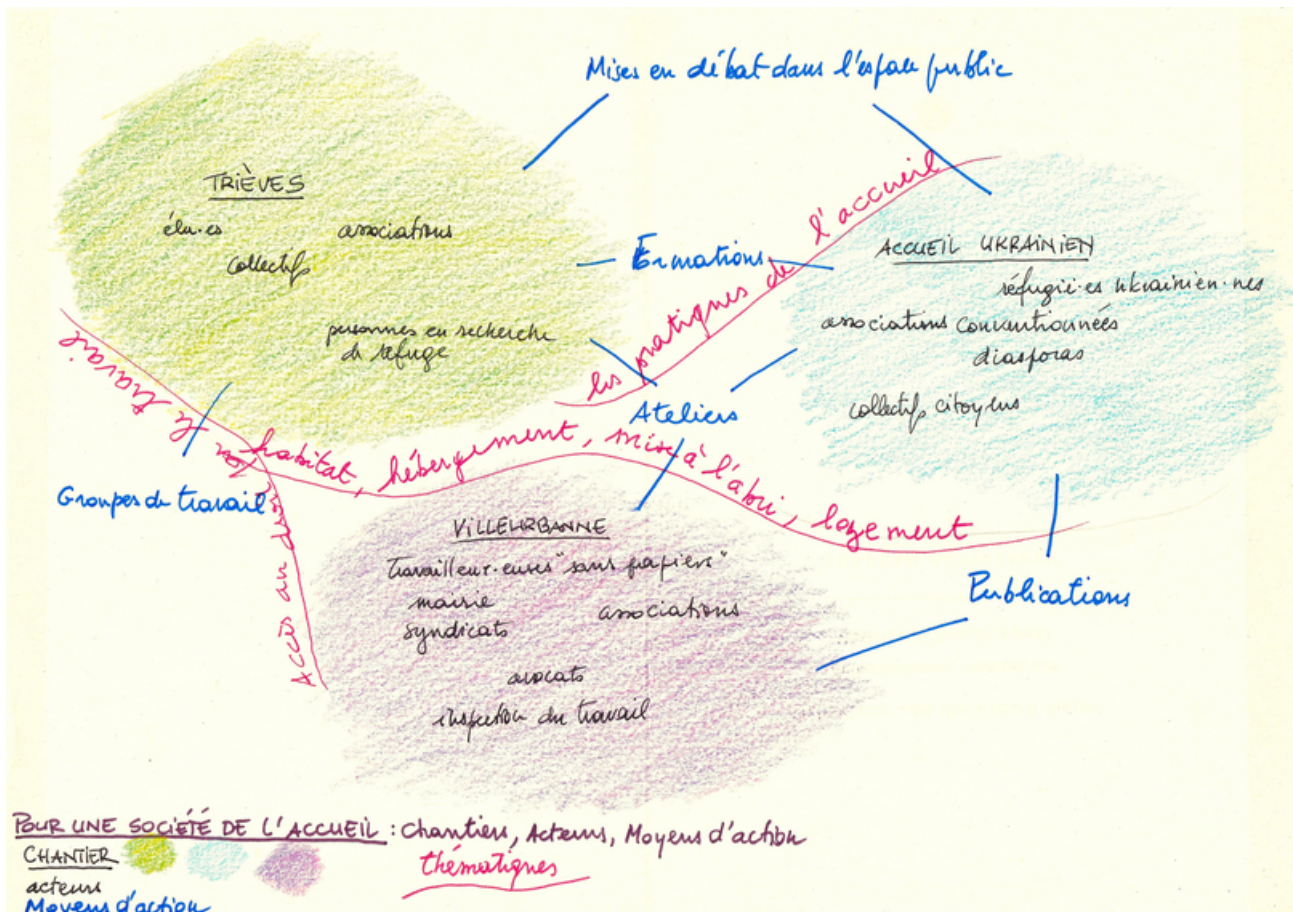
Une société de l'accueil est une société qui déconstruit ses représentations hostiles et ses préjugés ; une société qui crée des opportunités, qui met des ressources à disposition et qui garantit l'accès aux droits ; une société qui offre la possibilité de s'installer. Concrètement, il s'agit d'instaurer ou maintenir un dialogue entre des segments de la société qui l'ont perdu, dans le but de coproduire des relations de solidarité, à l'échelle locale.

L'accueil ne concerne pas seulement les personnes exilées, il est également une démarche pour une amélioration générale des conditions de vie comme des politiques transversales pour tous.tes.

Un ancrage multi-situé pour penser l'accueil

Depuis sa création, Modop privilégie un travail ancré sur le terrain à l'échelle locale et défend la nécessité de cet ancrage au plus près des réalités sociales. Ce travail local cherche à gagner en visibilité et en puissance d'action à travers la mise en réseau. Il vise pour cela à accompagner les dynamiques collectives de la société locale pour produire des transformations sociales face aux malaises nationaux et à la perte de crédibilité de l'État dans la recherche de solutions. L'échelle locale permet de mettre en pratique l'agir politique en (re)produisant de la communauté et de la décision collective. Ces expériences locales de réflexivité et d'action qui en découlent contribuent à enrichir les politiques publiques. C'est l'approche sur laquelle Modop travaille et inscrit son actuel programme d'action « Pour une société de l'accueil ». Il se double d'un intérêt accru dans le contexte

actuel d'une montée forte des idées d'extrême droite et d'un besoin de construire des stratégies collectives d'adhésion pour déjouer les hostilités et prévenir les potentielles violences.



Chantier : La fabrique locale d'une politique de l'accueil - Trièves, les conditions d'un territoire accueillant

Depuis bientôt 3 ans, un travail collectif est initié dans le Trièves et participe à la réflexion des conditions nécessaires à la construction d'un territoire accueillant. Il vise plusieurs objectifs définis ensemble :

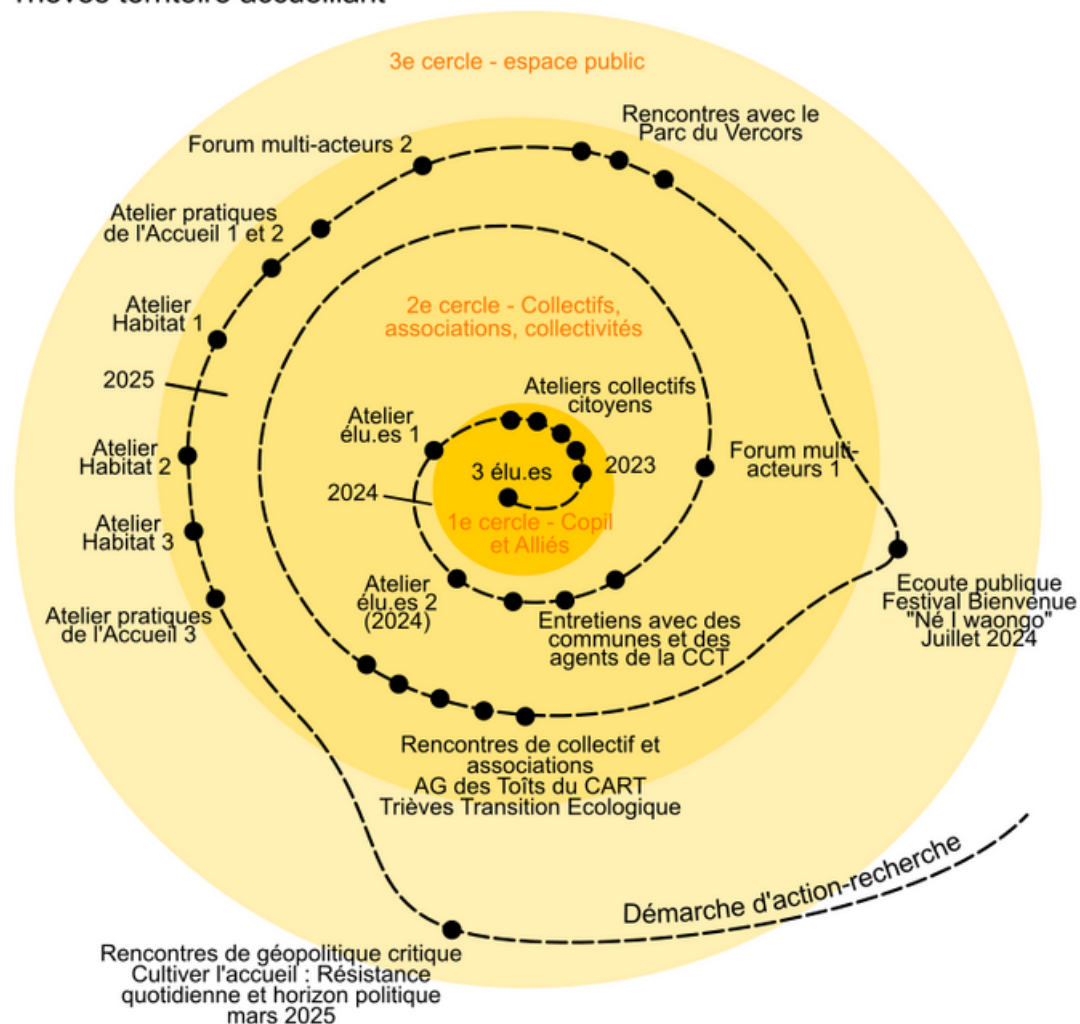
- Valoriser les pratiques citoyennes d'accueil existantes
- Dimensionner un accueil adapté au territoire
- Susciter de l'adhésion pour un processus de co-production d'une politique territoriale en faveur de l'accueil
- Constituer un groupe de soutien significatif pour anticiper la rhétorique de la peur
- Installer dans le débat public la question de l'accueil

S'appuyant sur l'approche de la transformation de conflit, la méthode de Modop a permis d'ouvrir une pluralité d'espaces de dialogue et de partage de savoirs et d'expériences pour établir un diagnostic partagé sur les ressources locales du territoire ; les pratiques, récits et mémoires de l'accueil; afin de dégager des problématiques communes sur lesquelles travailler. L'équipe de Modop a finalisé un premier diagnostic territorial écrit des ressources locales sur l'accueil dans le Trièves. Il présente à la fois : les besoins identifiés, les ressources présentes sur le territoire pour y répondre afin d'étudier ensuite les manques qui limitent cet accueil.

En parallèle, ce travail collectif nourrit la cartographie de l'accueil que nous souhaitons réaliser pour rendre compte de l'ensemble de ces ressources. Nous avons échangé pour cela avec Philippe Rekacewicz pour avancer sur la méthodologie et les préalables de ce travail cartographique.

"La méthode des petits pas" initiée dans le trièves se poursuit.

Action-recherche
Trièves territoire accueillant



Atelier Elu.es 2 du 7 février - consolidation de la démarche et préparation du forum multi-acteurs sur l'accueil :

Nous avons partagé un temps de réflexion sur le plan des idées et des valeurs autour du concept d'accueil afin de dépasser les obstacles énoncés et craintes formulées par les élu-es lors du précédent atelier : "difficile



portage politique" ; "comment parler des enjeux de l'accueil face à un opinion publique défavorable" ,

Il s'agissait d'appréhender les mots et idées communes pour lesquelles les élu-es seraient en capacité de parler d'accueil afin de trouver des pistes pour sortir du sentiment d'impuissance comme frein.

Le forum du 6 avril

Env. 80 personnes invitées - 30 aine de personnes excusées - Plus de 30 présentes - Env. 70 personnes intéressées par le processus

L'équipe de Modus Operandi a fait une présentation du diagnostic résultant de 20 entretiens; d'ateliers dans 6 communes ; et 3 rencontres de cartographie sensibles avec des personnes exilées. Ce forum visait à approfondir le diagnostic partagé et a été organisé autour de 3 questions :

- quels sont les besoins pour se sentir accueilli-es et pour accueillir ?
- quelles sont les ressources du territoire pour accueillir ?
- quelles dynamiques manquent pour accueillir ?

Pour discuter de ces trois questions, des temps d'échange ont été consacrés aux besoins et aux ressources, avant de compléter les manques déjà identifiés et basculer progressivement sur la formulation d'idées, de problèmes et propositions à prioriser et à approfondir.

Le forum multi-acteurs du 28 septembre :

Initialement prévu le 29 juin, l'organisation a été bousculée du fait de la dissolution de l'Assemblée nationale et l'organisation d'élections législatives les 30 juin et 4 juillet qui a mobilisé un certain nombre d'entre nous et de nombreux acteurs locaux et associatifs pour lutter contre la montée des idées d'extrême droite.

Le forum a donné lieu à plusieurs groupes de travail thématiques pour approfondir les constats et problèmes soulevés afin d'identifier les besoins :

- Formation, Information, Diffusion des savoirs : formations des personnes accueillies (langue, accompagnement socio-professionnel); formations des personnes accueillantes (droit des étrangers et droit du travail; réflexivité pratiques de l'accueil) ; formation des

élu·es et personnel de mairie (droit des étrangers; accès aux droits sociaux) <-> besoin de supports de transmission et expériences.

- Habitat : Conflit autour du foncier; vacance mal diagnostiquée; faible occupation des maisons avec héritages bloqués, maisons secondaires, difficultés financières pour réhabiliter <-> Trouver les ressources et les outils disponibles pour valoriser les opportunités de soutenir des politiques de logement solidaires.

- Emploi : Difficultés à trouver du travail pour des personnes en situation irrégulière <-> comment travailler à favoriser les conditions de régularisation par le travail.

- Transports : Face au constat général du manque de transport en commun, un obstacle identifié est que la compétence mobilité a été abandonnée par les municipalités et la communauté de communes.

- Réseaux et événements publics : difficulté d'évoquer le sujet de l'accueil dans les conseils municipaux ; mise en concurrence des publics dans le besoin <-> travailler notre capacité à parler collectivement du sujet de l'accueil - trouver les mots et se renforcer sur une conception élargie de l'accueil ; proposer une série d'évènements et valoriser les expériences existantes

Participation à l'assemblée générale des Toits du CART le 20 juin à Monestier - Rencontre avec les trois collectifs du Trièves (Chichilianne, Monestier de Clermont et Mens) et présentation de la démarche de réflexion en cours et invitation au forum sur l'accueil.

Écoute publique le 19 juillet à Mens dans le cadre du festival Bienvenue « Né I waongo » , Modop a proposé une écoute publique du documentaire sonore réalisé en 2022, dans le cadre de l'Atelier radio *A plus d'une voix* : « **Face au récit médiatique, notre parole** ». L'écoute a été suivie d'une discussion avec les auteurs et autrices du documentaire. L'occasion pour nous de continuer de diffuser ce travail, de le faire voyager dans différents territoires, mais aussi de contribuer à amener autrement la question de l'accueil dans l'espace public.

Suite des forums :

- **Ateliers "habitat"** ont permis l'identification des enjeux et objectifs communs d'acteurices situées. à des endroits différents autour de l'habitat et à appréhender les marges de manœuvre possibles pour travailler à l'amélioration de l'accueil sur le

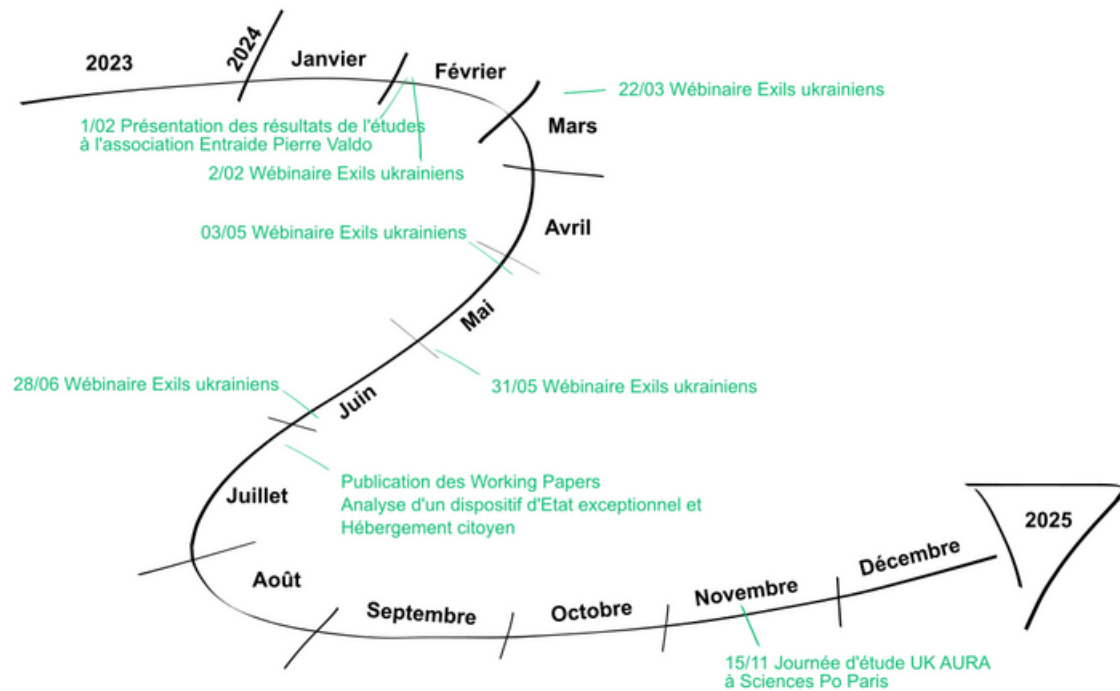
territoire. À travers une lecture collective et le croisement de nos enjeux, nous avons cherché à se réapproprier et à mesurer l'intérêt des outils de planification territoriale en partageant nos observations sur l'habitat, depuis des enjeux individuels et citoyens aux enjeux publics et politiques.

Chantier - Recherche sur l'accueil différencié à travers l'expérience des réfugié·es ukrainien·nes en Auvergne-Rhône Alpes

- **Ateliers de rédaction collective sur les pratiques de l'accueil** avec le CART de Mens

L'investissement du groupe de Mens dans notre processus et son expérience de l'accueil a permis d'initier une série d'ateliers pour collecter les pratiques mise en œuvre depuis la création du collectif. Cette écriture collective vise à rendre compte des apprentissages, des prises de conscience, des déconstructions et reconstruction dans la pensée pour positionner l'action au plus juste. En effet, les membres du groupe mènent au quotidien ce travail de réflexivité sur leur action. Il nous a semblé essentiel de recueillir cette pensée en mouvement pour la partager avec les autres collectifs d'accueil émergés sur les nombreux territoires. L'accueil met à l'épreuve nos constructions mentales, le travail d'écriture qui prend la forme d'un anti-guide de l'accueil permet de mettre en circulation ces réflexions.

Pour une société de l'accueil suite - Chantier UK AURA



Ce chantier s'est poursuivi avec un enjeu fort de diffusion :

- 1er février : retours sur les ateliers réalisés avec l'association Entraide Pierre Valdo et présentation des résultats de la recherche
- le 2 février ; le 22 mars; le 3 mai; le 31 mai; le 28 juin : Poursuite des séances du webinaire Exils ukrainiens;
- 16 février : intervention pour présenter les résultats de l'enquête avec le parcours d'une famille ukrainienne dans le dispositif d'accueil dédié; dans le séminaire du laboratoire ILCEA4 à l'Université Grenoble Alpes ;
- Fin juin : publication de deux *working papers* sur le site de l'ICM, page du projet Ukraine :
 - « Accueil des personnes réfugiées d'Ukraine - analyse d'un dispositif exceptionnel d'État »

- « Hébergement citoyen : de l'initiative citoyenne au dispositif d'État. Institutionnalisation d'un outil pour l'accueil ukrainien »

<https://www.icmigrations.cnrs.fr/recherche/les-projets/appel-flash-ukraine/uk-aura/working-papers/>

- le 15 novembre, Journée d'étude UK AURA "Ukrainien exil in Europe" à Sciences Po Paris

Chantier - "Démarche expérimentale d'accompagnement vers l'accès aux droits et à la régularisation par le travail", Réponse à l'appel à manifestation d'intérêt de la Ville de Villeurbanne

Penser une société de l'accueil revient également à s'intéresser aux problématiques de la précarité administrative des personnes exilées provoquée par le durcissement des politiques d'immigration en France. Depuis plusieurs années l'équipe de Modop s'y intéresse en cherchant à encourager les voies possibles d'une autonomie pour les personnes concernées.

L'équipe de Modop s'est associée avec le syndicat CNT-SO de Villeurbanne pour répondre à l'appel à manifestation d'intérêt publié par la Ville de Villeurbanne en novembre : « Expérimentation sur l'accès aux droits et à la régularisation par le travail des personnes étrangères ». Notre proposition a retenu l'attention de la Ville et elle a débuté en décembre 2024. Engagée pour une expérimentation de 3 mois, Modop s'est engagée à :

- travailler sur le renforcement de l'autonomie des personnes dans la défense de leurs droits à travers des ateliers collectifs dans l'objectif de constituer des collectifs de travailleur·ses concerné·es ;
- Constituer et consolider un réseau multiacteurs en faveur de la régularisation des travailleur·ses étranger·es pour rendre visibles les enjeux et impacts dans les réalités locales.
- Sensibiliser avec des formations sur le contexte juridique et les enjeux actuels de la régularisation auprès d'une diversité d'acteurs liés à l'emploi.

RÉSEAU DE PARTAGE ET DE DIFFUSION

Interventions et espaces de diffusion des travaux et de la démarche de Modop

- 12 février : « (Im)Mobilisation sociale dans les rues de Paris », Voyage d'étude des étudiant:es du Travail Social de l'Haute Ecole Spécialisée Bernoise, Suisse, du 11. - 17. Février 2024. Intervention de Karine sur les conditions de la participation de personnes subalternisées à travers l'exemple de l'atelier radio, *A plus d'une voix*.
- 15 mai : Présentation des travaux de thèse et de recherches récentes sur l'accueil au niveau local aux étudiants internationaux de l'Université Lyon 2
- 23 mai : Présentation du Cahier des Rencontres à la librairie Les Modernes



- 19 septembre : Rencontres de Recherches-Actions en Drôme, organisées par les associations drômoises Passerelles et Mimesis , à l'occasion du Festival "Les Murs Ne Servent à Rien", en préfiguration des Rencontres Annuelles de Recherche-Action pour un meilleur accueil qui démarreront en 2025."
- 2 octobre : intervention au webinaire de la PSM avec l'ANVITA, Analyse sur les compétences des communes et des intercommunalités pour agir en faveur de l'accueil.

- 15 octobre : Intervention à la FAS à Lille sur le rôle de soutien des collectivités territoriales dans la protection des droits fondamentaux des personnes exilées.
- 15 octobre : CCAS de Bourg-en-Bresse, le 15 octobre, "A l'écoute des personnes venues chercher un refuge" : Écoute d'extraits de documentaires radio pour entendre la parole de personnes venues chercher un refuge dans la région de Grenoble, pour y faire une demande d'asile, pour s'y installer. Cette démarche de l'association Modus Operandi, qui intervient avec des actions-recherches, vise à comprendre les perceptions et les parcours de ces personnes, en se décentrant de notre position d'établi-es dans la société française.
- 19 et 20 septembre : Colloque "Variations actuelles autour de la solidarité territoriale" du 19 et 20 septembre à l'Université de Bourgogne : présentation des travaux de recherche de Lison Leneveler sur la compétence locale de fait de l'accueil.
- Suite du colloque avec la publication de l'ouvrage : "Nettoyer (les locaux de) l'administration. Réflexions sur le ménage de l'État et celles – et ceux – qui le font" - chapitre co-écrit par Lison Leneveler et Delphine Neven "Les expériences des modes de gestion de l'activité de nettoyage de différents sites du campus de Grenoble".

Enseignements universitaires et formations :

Enseignements universitaires :

Master TRUST: 15-18 janvier

"Management of urban transformation, changes and risks": international migrations and the city. Ce cours en anglais aborde la question des résidents étrangers et de la citoyenneté locale et urbaine dans les villes européennes. Ce cours amène à questionner et analyser la manière dont les villes revendiquées comme accueillantes organisent l'hospitalité. Le rôle des réseaux translocaux des villes sanctuaires est discuté, notamment en ce qui concerne l'« environnement hostile » mis en place par les Etats européens pour les personnes en mouvement.

L3 Géographie Espaces et Société : Recherche Action Participative :

Ce cours contribue à appréhender par une mise en pratique les modalités d'une recherche action participative; il a été orienté sur la thématique des lieux accueillants dans la Ville. Qu'est ce qui fait accueil dans ces lieux ? Il a donné lieu à une restitution publique sous forme de cartographie collective sur les lieux accueillants à Grenoble (*Photo du cours*)

Master CICM Étude de cas : Une analyse de la violence. Une lecture de l'actualité par les sciences sociales

Avec ce cours, la proposition est de mobiliser quelques concepts de l'analyse critique en sciences sociales pour construire une analyse des formes de violence qui ont cours dans la société française.

Master Géopoésice : "Migration et villes accueillantes"

Sur l'accueil des personnes exilées en France - de sa dimension nationale (enjeux des politiques de non accueil en France et de sous-dimensionnement des dispositifs institutionnels) à sa dimension locale (initiatives volontaires et politiques de territoires et villes accueillants).

Formation

Formations nourries par les différentes actions-recherches et par l'approche de la transformation de conflit (cartographie et jeux de rôles) portée et développée par Modop pour analyser les violences structurelles dans la société de façon processuelle et à partir de situations concrètes de violences connues ou potentielles pour prévenir et agir dessus :

identifier les situations conflictuelles dans son environnement, penser les différents rapports à cet environnement, appréhender la différence et dépasser les représentations sociales, identifier les assignations sociales, investir et questionner les postures dans les relations (d'aide, de travail, etc), travailler sur l'importance des mots pour décrire les réalités sociales, réinvestir la complexité dans l'analyse des faits sociaux, faire la différence entre pensée critique et lecture morale;

Publication des travaux :

- Working papers sur l'accueil ukrainien :

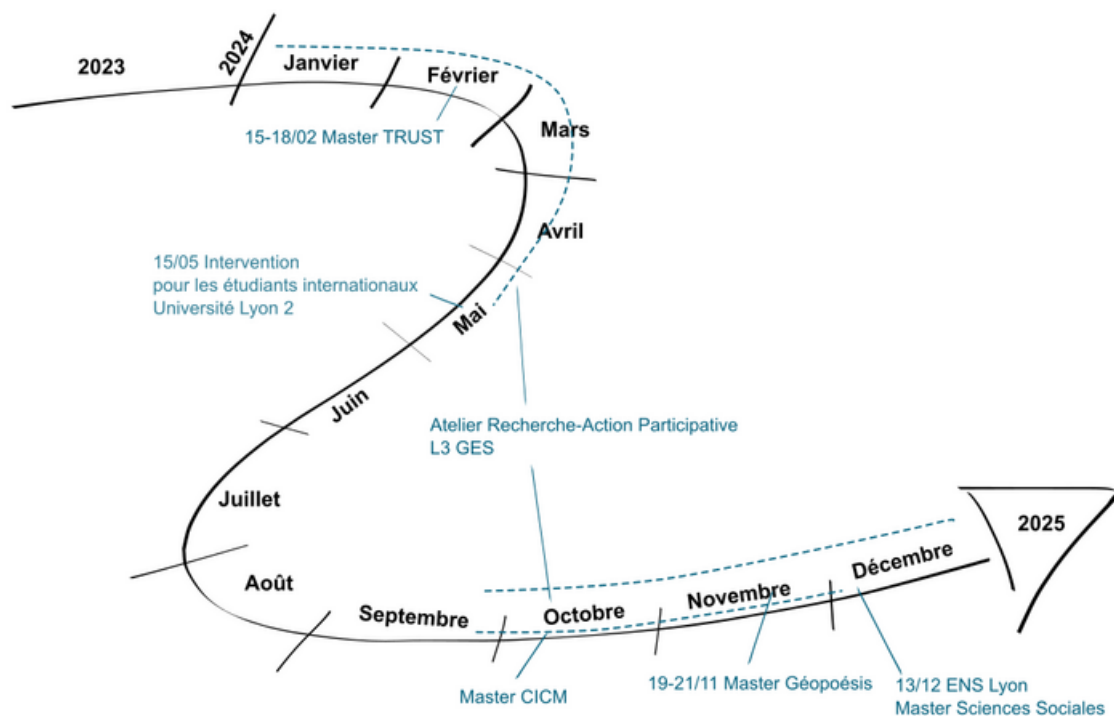
-Accueil des personnes réfugiées d'Ukraine - analyse d'un dispositif exceptionnel d'État

-Hébergement citoyen : de l'initiative citoyenne au dispositif d'État. Institutionnalisation d'un outil pour l'accueil ukrainien

- Co-direction du dossier "Accueillir ici et maintenant" de la revue Écarts d'identité, n°142, 1er semestre 2024 ; avec un article intitulé : "Conflit de l'accueil des personnes venues chercher un refuge en France "

- "Pour rompre avec une approche morale de la violence " publié sur le Blog de Médiapart.

Cours universitaires



- Fiches pratiques à partir de l'expérience du Trièves : « L'auto-saisissement de l'accueil par les collectivités territoriales » ; 'Pour une citoyenneté de résidence » ; « Quelle hospitalité est encore possible ? » ; « L'hébergement citoyen mis en perspective longue ».

Auto-édition du numéro 7 des Cahiers des Rencontres de Géopolitique critique : "La Paix!"

Les Rencontres de géopolitique critique

Co-organisées avec le laboratoire de sciences sociales PACTE (UMR 5194, équipe Justice sociale), les Rencontres visent à faire connaître au grand public les potentialités des analyses critiques de la géopolitique. Elles permettent d'ouvrir un espace d'échanges où différents savoirs se croisent et entrent en dialogue, et construisent ainsi des ponts entre chercheur-es et société civile. Les Rencontres se déroulent dans différents lieux de l'agglomération grenobloise et accueillent des activités variées : les formats de type ateliers pour favoriser l'échange et la circulation de la parole sont favorisés; des tables-rondes, conférence et présentation de livres peuvent être choisis ponctuellement. Le programme propose également des arpentages, films, jeux de rôles, etc.. Entre analyse critique, décryptage et dénonciation des inégalités et des injustices présentes dans les sociétés contemporaines, elles ouvrent également des espaces pour partager sur les perspectives et propositions pour les combattre et accompagner les transformations sociales.



« La paix ! »

Pour ne pas laisser aux discours majoritaires le sens de ce mot qui en font l'opposé de la guerre et du conflit, et le confondent avec l'ordre et la répression...
... pour s'en ressaisir, le comprendre comme un processus continu qui donne sa place au conflit, lui permet de s'exprimer, de faire entendre les besoins de ses acteur-ices, rend visibles les violences invisibilisées et conduit à plus de justice sociale.

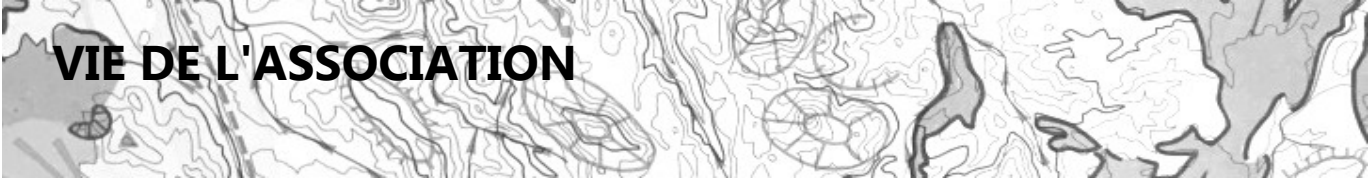
Modop a proposé une exploration de ce thème pour les Rencontres 2023 à travers les contributions des intervenant·es.

Nous avons parcouru tour à tour les manifestations de maintien de l'ordre et du contexte répressif sous prétexte de paix, puis les propositions de fonctionnements différents, qui donnent leur place à une expression d'autres voix.

Pour la 7e édition des Rencontres, Modop avait choisi, dès l'été 2022, de proposer une réflexion collective sur la paix. Le contexte national et international était déjà stimulant: l'Ukraine et la Colombie ont nourri nos échanges ; et un tel choix de sujet a été l'occasion pour Modop de présenter son travail de long terme, à partir de son analyse de la violence structurelle, en s'essayant à une définition opérationnelle de la paix, c'est-à-dire pertinente également dans le contexte des sociétés qui ne connaissent pas la guerre.

Le numéro 7 des Cahiers des Rencontres laisse une trace distanciée de ces échanges, à retrouver en PDF et en accès libre sur notre site; ou en version papier à prix libre à partir de 5€ dans tous nos événements. C'est comme chaque année une joie renouvelée de réunir les contributions des participant·es et de travailler avec notre graphiste préférée Clara Chambon (www.clara-chambon.fr).

Comme les années précédentes, le Cahier a été fabriqué et imprimé à L'Atelier Fluo, une micro-imprimerie associative où on mutualise du matériel (sérigraphie, Riso, massicot, plieuse, agrafeuse, récup de papier,...) et des compétences. Pour imprimer affiches, tracts, livres, disques, etc. Au cœur du projet, on imprime des choses liées aux luttes sociales et à la contre-culture, des choses non-commerciales et militantes. Mais on n'est pas sectaires. [...] Associative ça veut dire que l'atelier est géré collectivement. Les adhérent·es qui veulent s'investir dans le fonctionnement de l'association (compta, rangement, aménagement, accueil des nouveaux, commandes de matériel) et prendre des décisions sont les bienvenu·es. »



VIE DE L'ASSOCIATION

La gouvernance de l'association :

L'association est composée d'un CA de 7 personnes, et d'une équipe salariée de 3 personnes (2,2 ETP) sans relation de subordination. Elle rassemble des profils complémentaires d'anthropologue, juriste et formatrice et animatrice en éducation populaire. Le CA et l'équipe salariée se réunissent une à deux fois par an en séminaire pour analyser ensemble les évolutions de l'association et décider des priorités et perspectives. L'équipe salariée publie une lettre d'information saisonnière chaque trimestre.

Les moments clés :

- les réunions du CA : 1er février; 9 mars; 30 septembre
- Le week-end de la Toussaint a été l'occasion pour les équipes de Modop, et certaines de ses associées, de se réunir pour une formation interne sur l'approche de la transformation de conflit, les 1, 2 et 3 novembre à Lalley dans le Trièves.
- Formation d'une des membres de l'équipe à l'entraînement mental pour répondre à des questions d'organisation et des choix stratégiques, sur les termes des perspectives de partenariats, les opportunités d'organiser de nouvelles Rencontres en 2025.
- Morgane, une des trois salariées, suit le Séminaire Itinérant des Acteurs et Entrepreneurs Sociaux, pour l'obtention du Diplôme des Hautes Études en Pratique Sociale. Cette formation à la recherche-action est une approche particulière de la pratique de recherche, qui part de la pratique (de l'expérience de l'Acteur) pour formuler des questions de recherche (le travail de la chercheure). Elle passera son diplôme courant 2025.

Financements 2024 :

Partenaires financiers :

- Soutien du FDVA en soutien à de la formation sur l'approche de la transformation de conflit.
- Soutien de la DRAC en réponse à l'appel Mémoire du XXIème siècle en partenariat avec la société de Tower productions 64 sur les mémoires d'hospitalité collectives

locales et ordinaires, en questionnant la filiation de l'hospitalité contemporaine avec les récits d'épisodes historiques.

- Fondation Un Monde Par Tous
- Laboratoire Pacte de l'université Grenoble-Alpes
- Prestations pour les interventions de la FAS Lille et du CCAS de Bourg en Bresse.

Financements non-obtenus :

- Appel à projets de la fondation Kerber "favoriser l'accueil des migrants" ; proposition de redéposer l'année prochaine.
- Demande de soutien à la Fondation Bosch - leur motif de refus s'appuie d'une part sur le fait qu'elle finance déjà des d'organisations dans la région et que ces dernières travaillent d'autre part sur des sujets proches tels que l'intégration des réfugiés avec des méthodes qu'elle estime proches (community organizing).

Financements 2025 :

Partenaires financiers :

- Soutien de la fondation France Libertés de Danièle Mitterrand pour poursuivre le chantier initié dans le Trièves.
- Réponse à l'appel à manifestation d'intérêts de la Ville de Villeurbanne sur l'expérimentation d'accès aux droits et à la régularisation par la travail.
- Laboratoire Pacte - UGA

Financements en attente de réponse :

- Fondation Rosa Luxembourg
- Fondation Edgar Morin
- Préparation d'une réponse à l'ANR/SAPS, Sciences avec et pour la Société : l'appel à projets de recherche n'a finalement pas été publié cette année en raison des restrictions budgétaires publiques.

- Poursuite des échanges avec le Parc Naturel Régional du Vercors pour approfondir et conforter le travail sur l'accueil réalisé dans le trièves à une autre échelle territoriale.
- Modop a pu bénéficier de l'accompagnement par Gaïa avec une série d'ateliers Mécénat les 9-10 décembre et un accompagnement à identifier les potentialités de financements.

Il ressort du bilan de nos démarches de recherche de financement que les appels à projets les plus importants n'ont pas pu être déposés:

- l'ANR SAPS parce que le travail de montage de consortium n'a pas porté ses fruits à l'échéance; et le prochain appel à projets a été annulé (printemps 2025)
- le PUCA : le partenaire a dû se retirer pour des raisons personnelles et le dossier sans lui ne pouvait être déposé.

Réseau et partenariat :

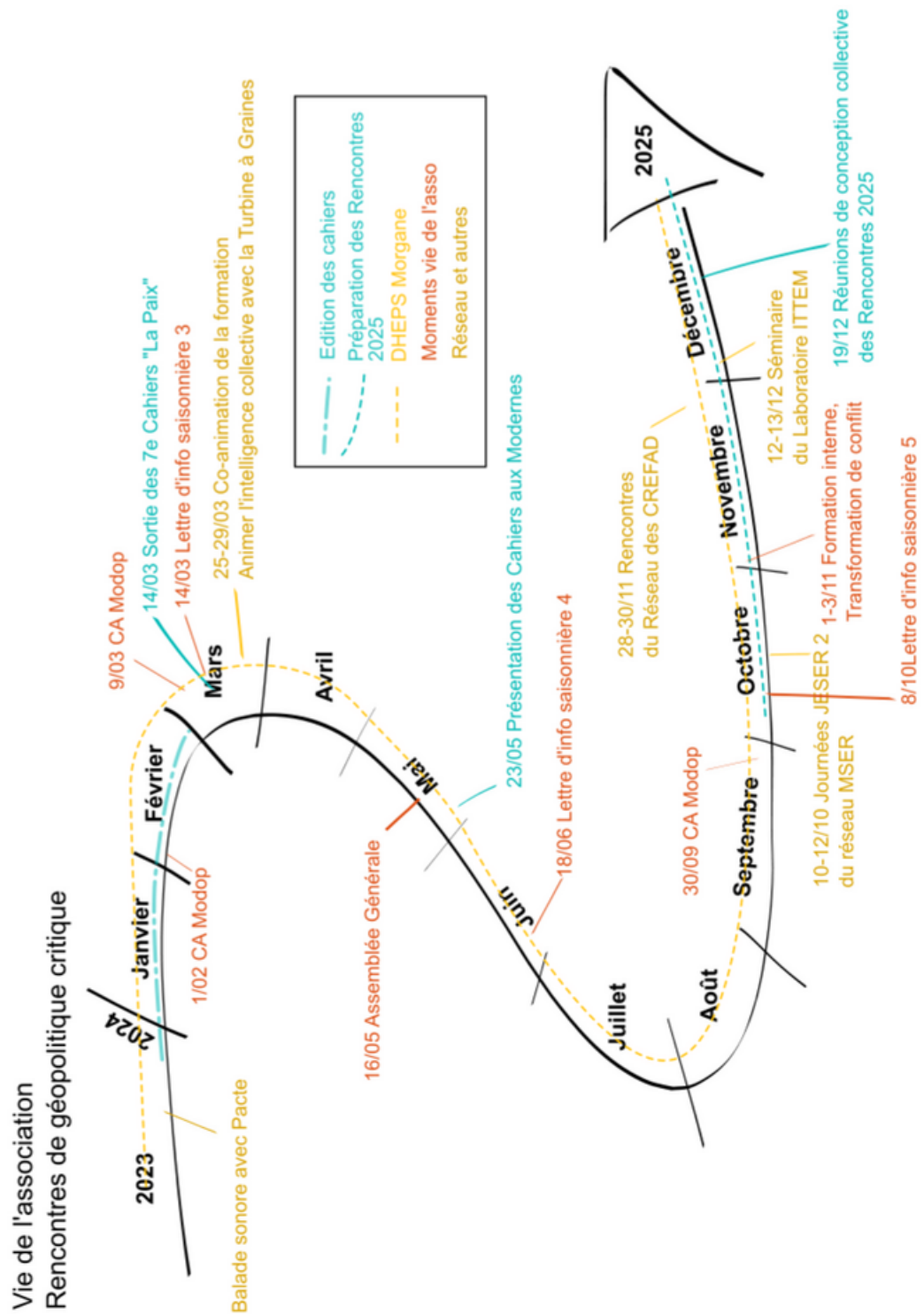
- Engagement dans le comité de rédaction de la revue Écarts d'identité : avec la co-édition du numéro sur l'accueil: « Accueillir ici et maintenant » et la rédaction d'une introduction au numéro et d'un article sur le conflit de l'accueil des personnes venues chercher refuge : <https://ecarts-identite.org/-No142->
- Collaboration avec l'association d'éducation populaire "La Turbine à graines" : l'échange d'heures de formation à laquelle participe Morgane et l'implication de Perrine dans la préparation et l'animation des forums dans le Trièves
- Collaboration avec les collectivités territoriales et leur personnel : formations auprès de CCAS; rencontres et échanges avec la mission démocratie locale de la mairie de Grenoble ; participation aux ateliers du forum de l'hospitalité de Grenoble Alpes Métropole;
- Collaboration avec les réseaux de solidarité en soutien des exilé-es en préparation des municipales avec la PSM et l'ANVITA;
- Échange avec le directeur du musée de l'Histoire de l'immigration, Frédéric Callens, 4 juin.
- Rejoindre les dynamiques collectives sur le tiers secteur de la recherche :
 - participation aux journées JESER du réseau MSER 10, 11 et 12 octobre.
 - rencontres du réseau des CREFAD, les 28-30 novembre

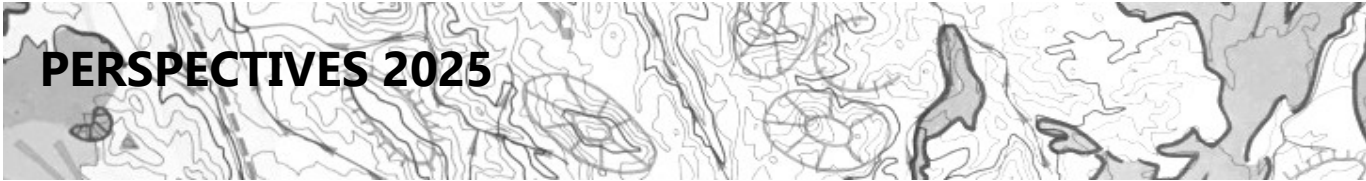
- Participer aux espaces qui créent du lien entre société civile et recherches à l'Université : participation au séminaire du laboratoire ITTEM les 12 et 13 décembre.

L'équipe de Modop est engagée dans les mouvements sociaux locaux:

- Contre la loi immigration : une réunion à la Villeneuve, le 8 février
- « Bouge te pref » ; Modop est signataire de l'appel
- AG et luttes étudiantes avec le RUSF
- Accompagnement d'un marcheur de 2020 dans ses démarches pour sa régularisation et aux Prud'hommes
- Accompagnement dans un conflit en hébergement citoyen

La vie de l'association





PERSPECTIVES 2025

Les actions de Modop en 2024 confirment sa méthode d'intervenir localement - le Trièves, Villeurbanne - pour mettre en œuvre des actions-recherches et produire de nouveaux savoirs de deux natures : sur la problématique dont l'équipe s'est saisie et un savoir méthodologique qui se développe à chaque intervention. L'association s'appuie ensuite sur un partenariat pour diffuser ces savoirs, assurer leur diffusion aux acteurs locaux sur d'autres territoires pour engager le même type d'actions ; et faire évoluer les politiques publiques en faveur de l'accueil.

→ Le chantier dans le Trièves se poursuit autour des ateliers thématiques (habitat, pratiques de l'accueil mais aussi formation, transport, et réseau/événements publics). La démarche vise à consolider la dynamique de travail collectif avec différent.es acteur.ices mais aussi à susciter du débat dans les espaces publics du Trièves. Nous amorçons également un élargissement géographique en ouvrant la possibilité de s'associer au PNR du Vercors, au territoire du Diois, de la Chartreuse et du voironnais,

→ La reprise des Rencontres de géopolitique critique sur l'accueil "Cultiver l'accueil : résistance quotidienne et horizon politique", comme tremplin pour renforcer nos liens et créer des alliances dans un contexte politique fragile,

→ Le chantier à Villeurbanne se poursuit avec le renforcement des permanences et des ateliers collectifs à destination des travailleur.euses étranger.es pour consolider leur connaissance du cadre légal et de leurs droits, et pour faciliter l'organisation d'actions collectives en faveur de la régularisation.

La démarche de formation se poursuit également à destination des associations et des professionnels de l'accompagnement social, dans le but de renforcer les capacités d'accompagnement des personnes dans le dépôt de dossiers et leur protection par l'accès aux droits.

Nous travaillons en parallèle à la consolidation et l'animation d'un réseau multi-acteurs dans le but de constituer une communauté d'intérêt sur le territoire en faveur de la régularisation par le travail.

→ Modop se donne aussi pour cette année 2025 pour priorité de faire connaître les résultats de ses actions-recherches, notamment dans le contexte des prochaines échéances électorales. Pour cela, elle engage et coordonne un travail collectif de rédaction d'un

plaidoyer sur l'accueil pour les municipales. Cette démarche s'appuie sur l'implication des acteur·rices de la société civile, et celles et ceux engagé.es en réseaux, avec des expériences quotidiennes de solidarité sur le terrain. Ce travail a pour objectif de conduire à la publication d'un texte de plaidoyer et à la constitution d'un réseau pour faire front commun contre la montée des idées des extrêmes droites.

Modop poursuit par ailleurs le travail de rédaction de supports méthodologiques pour essaimer sur d'autres territoires.

Glossaire

- **ANVITA** : Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants
- **Bouge ta Pref** : alliance d'une 50aine d'associations grenobloises, réunies pour rendre visibles les dysfonctionnements à la préfecture de l'Isère.
- **CART** : Collectif d'Accueil des réfugiés dans le Trièves.
- **DHEPS** : Diplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales, dans le cadre du Séminaire Itinérant des Acteurs et Entrepreneurs Sociaux
- **FAS** : Fédération des Acteurs de la solidarité
- **ICM** : Institut Convergences Migrations, Paris
- **ILCEA4** : L'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie (ILCEA4) organise et développe les recherches en langues vivantes, selon trois axes transversaux: Création culturelle et territoire(s); Migrations, frontières et relations internationales; Politique, discours, innovation.
- **ITTEM** : Le Labex ITTEM – *Innovations et transitions territoriales en montagne* – fédère des chercheuses et des chercheurs issus de douze laboratoires en sciences humaines et sociales. Encourageant une approche globale, il accompagne l'action publique en montagne par des projets construits avec les actrices et acteurs des territoires, dans une perspective de développement soutenable.
- **JESER** : Journée d'Etudes des Savoirs Engagés et Reliés
- **MSER** : Mouvement des Savoirs Engagés et Reliés
- **PSM** : La Plateforme de Soutiens aux Migrants est implantée sur le littoral du Nord
- **Réseau des Crefad** : Réseau d'associations d'éducation populaire